

Michel Crépeau

Sa voix s'est tue, mais personne ne l'a oubliée. La voix tantôt nasillarde et rieuse, tantôt grave et profonde, d'un homme d'exception, pétri d'humanisme, indépendant d'esprit, de cœur et d'action. La voix d'un grand maire, d'un député engagé, d'un ministre de la République. Une voix qui fut passionnément celle de La Rochelle, pendant près de trois décennies. Le 29 mars 2009, dix ans après sa mort, toute une ville rendra hommage à Michel Crépeau

→ **La métamorphose de La Rochelle**

page 19

→ **Points de repères**

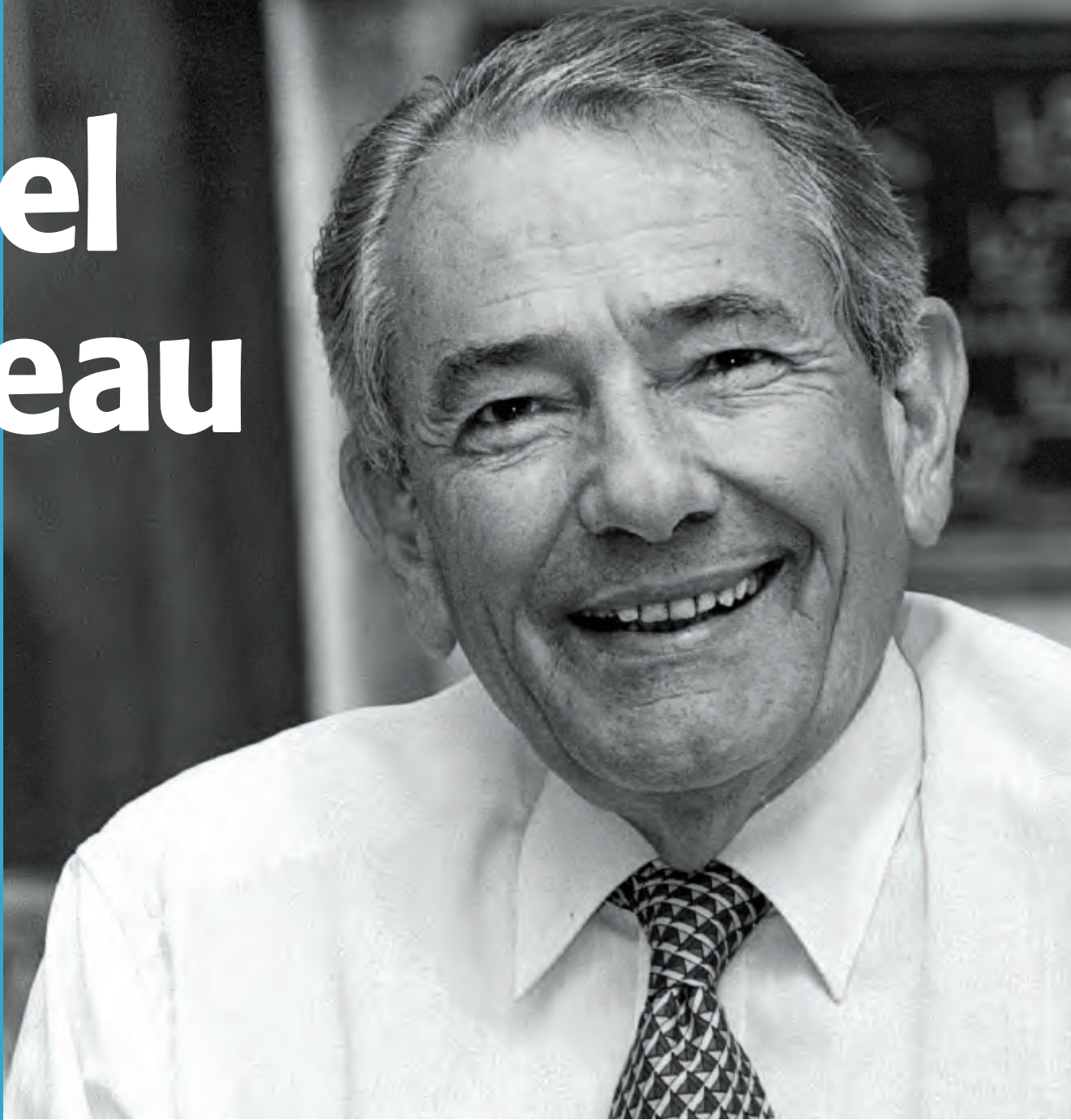
page 19

→ **Une œuvre d'art à sa mémoire**

page 20

→ **Paroles d'homme libre... et de visionnaire**

page 21



Dix ans déjà !

Le 29 mars 2009, la Ville de La Rochelle commémore le 10^e anniversaire de la mort de Michel Crépeau. Beaucoup de Rochelais se souviennent de ce sinistre poisson d'avril, comme mis en scène à la manière d'un pied de nez de Molière

Le 23 mars 1999, en pleine séance de l'Assemblée nationale, après une ultime plaidoirie en faveur des petits épargnants et des deshérités, le député-maire s'écroule, victime d'un malaise cardiaque dont il ne se remettra pas. « *Une mort exemplaire, un destin formidable, comme dans une tragédie grecque* », commente Claude Guillot, producteur du film *Utopia* (lire par ailleurs). « *S'il avait pu scénariser sa sortie, ce beau spécimen d'homme libre, qui brocardait les grands et les petits grincheux, ne s'y serait pas pris autrement.* »

Un étrange silence s'est abattu sur la ville

1^{er} avril 1999. On croirait presque à une blague. Les rues sont noires de monde, les grilles des magasins sont toutes baissées. Un étrange silence s'est abattu sur le centre-ville... Autour de la cathédrale, de la mairie à la place de Verdun, c'est un cordon ininterrompu de Rochelais silencieux, massés derrière les barrières de sécurité... La sinistre voiture noire apparaît au coin de

la rue Dupaty. Toutes les cloches de la ville se mettent à sonner. C'est poignant. Le cortège s'avance à pas de tortue vers le parvis. Sur son passage, la foule se fait compacte, oppressée, oppressante. Soudain, le silence est assourdissant... Quand retentit le Requiem de Mozart, des milliers de gorges se serrent.

Autant de monde qu'à la Libération

Lors de la cérémonie des vœux pour 1999, trois mois avant sa disparition, Michel Crépeau avait usé d'une formule troublante, souhaitant « *que La Rochelle reste, au-delà même de ma présence, la ville qui bouge, qui regarde l'avenir.* » André Rocheau, l'un de ses compagnons politiques, décédé peu après lui, racontait qu'aux obsèques de Michel Crépeau, « *il y avait autant de monde qu'au Te Deum donné lors de la libération de La Rochelle en 1945. La cathédrale pleine et dix mille personnes dehors. Mais ce que Michel aurait goûté par-dessus tout, c'est qu'il n'y avait pas une automobile dans les rues, seulement des piétons silencieux. Il aura réussi sa «ville sans voitures» au-delà de ses espérances.* » ■

Points de repères

- **30 octobre 1930.** Michel Édouard Jean Crépeau naît à Fontenay-le-Comte (Vendée), fils unique d'Édouard Crépeau et de Marcelle Pastoureau. Scolarité au lycée Pierre-Loti de Rochefort, études à la faculté de droit de Bordeaux.
- **1955.** Avocat au barreau de La Rochelle. Adhèrent du Parti Radical. Editorialiste de la *Dépêche d'Aunis* et de *Saintonge*. Premiers pas en politique.
- **1967.** Elu conseiller général (canton de La Rochelle-Ouest). En 1968, rate de justesse le siège de député.
- **Mars 1971.** Elu maire de La Rochelle, fonction qu'il occupera jusqu'à sa mort. Nombreuses initiatives (environnement, urbanisme, culture) : étend les espaces verts, crée un service de recyclage des déchets en 1973, inaugure le premier secteur piétonnier de France en 1975, et un libre-service gratuit de 400 vélos jaunes en 1976.

- **1972.** Participe à la création du Mouvement des Radicaux de Gauche (MRG), dont il est le président entre 1978 et 1981, et le candidat à l'élection présidentielle de 1981 (2,21 % des suffrages exprimés).
- **1981.** Ministre de l'Environnement. Contribue en 1982 au vote de la France pour la Charte mondiale de la nature à l'Assemblée générale des Nations-Unies.
- **1984.** Soutient la création du festival des Francofolies.
- **1992.** Pose la première pierre de l'Université de La Rochelle aux côtés de François Mitterrand et Helmut Kohl. Plus tard, lance la construction du Technoforum, déménage le Port de Pêche à Chef de Baie et met en place un réseau de location de voitures électriques.
- **23 mars 1999.** Victime d'un arrêt cardiaque à Paris, en pleine séance parlementaire, il décède une semaine plus tard. Il avait 68 ans.

Fonctions ministérielles

- **22 mai 1981 - 22 mars 1983 :** ministre de l'Environnement
- **22 mars 1983 - 17 septembre 1984 :** ministre du commerce et de l'artisanat
- **19 septembre 1984 - 19 février 1986 :** ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme
- **19 février 1986 - 19 mars 1986 :** garde des Sceaux et ministre de la Justice

Mandats politiques nationaux

- **De 1973 à 1981, de 1986 à 1993 et de 1997 à 1999 :** député de la Charente-Maritime.

Mandats politiques locaux

- **1967 :** premier mandat. Il est élu conseiller général du canton ouest de La Rochelle.
- **De 1971 à 1999 :** maire de La Rochelle.

La Rochelle métamorphosée

Quand Michel Crépeau arrive à La Rochelle en 1955, la très bourgeoise ville de province est endormie. Près de 60 ans plus tard, La Rochelle est une cité rayonnante, mondialement connue, aux idées souvent copiées



L'urbanisme maîtrisé

Michel Crépeau condamnait la « sarcellisation » des villes de province et les « murs de béton tristes de l'urbanisme carcéral » (*La Dépêche d'Aunis* et de *Saintonge*). Dès son premier mandat municipal, en 1971, il ralentit la bétonnisation des quartiers périphériques de La Rochelle et privilégie un habitat plus aéré, à visage humain. À Villeneuve-les-Salines, il intervient à temps pour alléger un ensemble prévu pour 18 000 habitants et y multiplier les espaces verts. Aux Minimes, il annule in extremis, alors même que les fondations sont déjà creusées, la construction du Sextant par lui qualifié de « mur de la honte » : une barre de dix étages en front de mer sur la digue du Lazaret. Le Port de Plaisance de La Rochelle était à deux doigts de se transformer en... marina.

Une autre dimension

C'est sous l'ère Crépeau que la ville se dote d'une université, d'un Port de Pêche moderne, d'une Maison de la Culture, et que naissent les festivals du Film et des Francofolies...

Sous son impulsion vont prendre forme des projets qui se développent encore aujourd'hui : rues piétonnes, Musée Maritime, désenclavement autoroutier, zones industrielles de Chef-de-Baie et de Périgny, Communauté d'Agglomération... Le Port de Commerce va connaître un essor sans précédent et le TGV va s'arrêter à La Rochelle.

La boîte à idées

Grâce à Michel Crépeau, La Rochelle

peut revendiquer la paternité de nombre d'idées reprises un peu partout depuis en France : le tri sélectif et le recyclage des déchets, le premier secteur sauvegardé de France et les rues piétonnes, l'épuration de l'eau et les énergies de substitution, les véhicules électriques en libre-service et les « p'tits vélos jaunes », formidable coup de pub pour la ville.

Le maire des citoyens ordinaires

Dès 1971, année de sa première élection à la tête de la ville, Michel Crépeau met en pratique ses idées humanistes : subventions pour l'animation multipliées par vingt, aide à la construction de logements pour le troisième âge, création des comités et des maisons de quartiers...

« Je n'ai pas tout réussi »

En 1995, alors que Michel Crépeau vient d'être élu maire pour la cinquième fois consécutive, France 3 le suit dans les rues de sa ville : « *Je n'ai pas tout réussi. J'aurais beaucoup aimé sauver les chantiers navals ; c'était une tradition ouvrière à La Pallice. Mais vous savez, partout dans le monde les chantiers navals ont disparu. Ce n'était pas de la force de Crépeau de les sauver. Mais au fond de moi-même, je garde comme une blessure...* »



Une œuvre d'art à sa mémoire

Fin 2006, l'association « Crépeau l'Humaniste » a lancé une souscription pour le financement d'une œuvre d'art commémorative. À l'approche de l'événement, le projet monte en puissance. Le porte-à-porte a payé.

L'œuvre en bronze - 4 m de diamètre et 3 tonnes -, réalisée par le sculpteur Cante-Pacos et le fondeur Landowski, est abstraite mais chargée de symboles aisément déchiffrables : le monde, le yin et le yang, la dualité homme-femme, l'écluse, les deux tours, la main de Michel Crépeau, des empreintes de Rochelais... Son emplacement aussi est symbolique : sur le terre-plein de l'Ecluse à côté du bureau du Vieux-Port (à l'angle de la rue de l'Armide et du quai Simenon), entre la médiathèque et les remparts de Saint-Jean-d'Acre, dans l'axe du chenal et du grand large.

Jacques Bourdin, père de l'association « Crépeau l'Humaniste » raconte la genèse du projet : « Après la mort de Michel Crépeau, on s'est dit qu'il fallait honorer sa mémoire d'une manière ou d'une autre. Pas une plaque de rue, pas une statue, mais quelque chose qui symbolise son incroyable capacité à rassembler les hommes. L'idée a mis du temps à mûrir, puis François

Cante-Pacos a eu l'idée formidable de cette œuvre d'art en bronze, qui se patine, se caresse et résiste au temps. Pas une mince affaire de vendre l'idée, mettre tout le monde d'accord, vaincre les réticences et faire du porte-à-porte pour réunir les fonds sou après sou... En même temps, nous voulions que cette sculpture commémorative appartienne à tout le monde, que tous les habitants s'approprient le projet. Ce qui m'a le plus touché quand nous avons lancé la souscription de financement privé, c'est que le premier à donner fut le balayeur à l'entrée de la mairie... »

Le 12 janvier 2009, l'association annonçait quelque deux cents donateurs (1). Un tirage limité du bronze sera offert aux 50 « grands donateurs », et les autres donateurs se verront remettre coffret et médaille commémorative. De leur côté, le Conseil général, la Communauté d'Agglomération et la Ville de La Rochelle ont chacun voté une subvention pour aider l'association.

En conclusion, nous retiendrons l'hommage qu'Annie Crépeau, sa femme, a tenu à rendre à l'association : « L'équipe a fait preuve d'un grand professionnalisme. L'œuvre qu'elle a proposée correspond à l'homme sous toutes ses facettes. Je crois que chacun y trouvera l'image qu'il retient de Michel. » ■

(1) Pour faire partie des donateurs, vous pouvez envoyer un chèque à : Association Crépeau l'Humaniste, 3 avenue des Amériques, 17000 La Rochelle. Vous pouvez aussi télécharger un bon de souscription sur le site :

www.asso-crepeauhumaniste.com



Tolérance exemplaire



À la mort de Michel Crépeau, l'hommage des ténors politiques fut unanime. Mais s'il devait ne rester qu'une image, ce serait celle de son cercueil entouré par les représentants rochelais des quatre grandes confessions religieuses : l'évêque Georges Pontier, le pasteur Frédéric Keller, le musulman Mohammed Tarhouchi, le juif Pierre Guedj, tous réunis autour du défunt. Le défenseur acharné des valeurs de la République indivisible et laïque, eût été fier de cette exemplaire image de tolérance. ■



Les journées commémoratives

- ◆ **Fin février**, la sculpture est installée pour quelques jours dans les jardins de l'Assemblée nationale à Paris.
- ◆ **Le 4 mars à midi**, à l'Assemblée Nationale, les parlementaires réunis autour de l'œuvre rendent hommage à Michel Crépeau.
- ◆ **Le 29 mars à 11h**, l'association remet officiellement la sculpture au maire de la Ville de La Rochelle, en présence des donateurs, des élus et des habitants de La Rochelle.

Bibliographie chronologique

Michel Crépeau auteur :

- « *Questions sur l'essentiel* », propos recueillis (Le Cerf, 1979)
- « L'avenir en face », sous-titré « Le manifeste du parti radical » (1980)
- « *Les chemins ardu du bonheur* », recueil de pensées posthume (Rupella, 2000)
- « *Michel Crépeau écrit aux Rochelais* », recueil thématique des lettres du maire, présenté et commenté par François Blazy (Rupella, 2008)

Michel Crépeau sujet (ouvrages entiers) :

- « *Les années Crépeau* », supplément Sud-Ouest (2 avril 1999)
- « *Dans l'ombre de Michel Crépeau* », par Jean-Pierre Chantecaille et Laurent Brodud (Gotac Presse, 1999)
- « *Michel Crépeau* », par André Rocheau et Charles Vincent (Rupella, 2000)
- « *Michel Crépeau et La Rochelle, tome 1 : 1955-1973* », par Sabrina Giorcelli-Laconi (Rivages des Xantons, 2007)
- « *Michel Crépeau, une image rochelaise* », par Olivier Ginestet (Geste Editions, 2008)

Michel Crépeau sujet (chapitres) :

- « *Monsieur l'instituteur, l'âge d'or de la laïque* », par Gilbert Prouteau (Albin Michel, 2000)
- « Les grandes figures du radicalisme », ouvrage collectif (Privat, 2001)
- « *Un siècle de radicalisme* », ouvrage collectif (Presses Universitaires du Septentrion, 2004)
- « *Crépeau, Michel, Edouard, Jean...* », article publié en septembre 2008 dans le tome 4 du nouveau Maitron (« Dictionnaire biographique, mouvement ouvrier, mouvement social »)

Utopia, le film

Notez-le sur vos tablettes : France 3 Limousin-Poitou-Charentes diffuse, samedi 28 mars à 15h50, un film documentaire sur Michel Crépeau : « *Utopia* », réalisé par Marc Jouanny et produit par Claude Guillot. La bande-annonce, qui circule sur Internet, laisse entrevoir un point de vue original, une musique et des images saisissantes. À ne pas manquer.

Michel Crépeau vu par...



Légende de Mireuil : Aouda et l'olivier

« **T**u vas bien, mon grand ?... » Penchée sur la tombe de Michel Crépeau, à l'ombre de l'olivier, Aouda Pelletier questionne son ami. Pour elle, il est toujours là, et elle en parle joyeusement. « Quand Michel venait dans le quartier, il avait toujours un petit mot pour les plus défavorisés. » Elle qui participe toujours activement à la vie de la cité, assistant tous les mois au Conseil municipal, rapporte régulièrement au cimetière de Saint-Maurice les projets et les décisions des élus, guettant une approbation venue du ciel. « Qu'est-ce que tu aurais fait, toi ?... » Après que Michel Crépeau eut été mis en terre, au printemps 1999, Aouda est venue régulièrement cueillir quelques fruits de l'olivier dont les branches caressaient la sépulture. A la fin de la même année, une tempête a déraciné le vieil arbre et on en a planté un autre... « Dès que le printemps arrive, confie Aouda, je coupe les fleurs de mon balcon pour les offrir à Michel ». En ce début de janvier 2009, sa tombe n'est pas fleurie, mais ce n'est sûrement pas sans lui déplaire, « il n'aimait pas les chichis ». Avant de rentrer chez elle, à Mireuil, une ombre de nostalgie sur le cœur, Aouda ne manque jamais d'embrasser son vieil ami le ministre-député-maire. ■

Bernard Henry

photographe, écrivain et marin :
« En 1993, nous étions voisins à Angoulins. La mer a été notre trait d'union : j'allais le voir en passant par la grève et nous avons restauré un carrelet ensemble. C'est le seul homme politique que j'aie jamais embarqué sur mon Hobie Cat, qu'il barrait fort bien d'ailleurs ! C'était un homme de parole, un humaniste, un bretteur qui n'avait peur de rien ni de personne. Mais l'image que je retiens de lui, c'est celle de l'épicurien passionné de pêche et de cuisine. Je le revois alors qu'il me préparait un bon petit plat, me racontant des histoires triviales, auréolé par des feuilles de lauriers tel le dieu Pan ! »

François Blazy

journaliste, ancien enseignant, créateur en 1977 de la fédération départementale des Jeunes radicaux de gauche :

« J'ai rencontré Michel Crépeau, dont mon père était un ami, en 1966. Je l'ai côtoyé jusqu'au début des années 80. Ce qui caractérisait l'homme, c'était sa grande liberté d'esprit, dans le cadre de principes intangibles : république, laïcité, fraternité. Et aussi son talent oratoire, anti-langue de bois, sans dogmatisme, avec un franc-parler qui le différenciait de « ceux qui ont l'habitude de noyer le poisson dans l'eau tiède ». Héritier de Mendès-France, c'était un animal politique atypique, relativement inclassable, qui fut très tôt réceptif aux préoccupations environnementales. Comme symbole de son indépendance, je retiendrais ses fameux arrêtés anti-mendicité, pris en dépit des critiques, de la pensée unique et des donneurs de leçons. Amoureux de sa ville, il l'a littéralement métamorphosée. »

Andrée Renouard

adjointe au maire de Laleu-La Pallice sous l'ère Crépeau, une des premières à l'avoir soutenu dès ses débuts politiques à La Rochelle :

« Je l'ai rencontré pour la première fois en 1957, avec un groupe d'amis. À l'époque, son métier d'avocat ne lui suffisait plus : il ambitionnait de défendre les dockers plutôt que les murs mitoyens. Au début, nous n'étions pas du même bord, puis il m'a amenée à comprendre ce qu'était la gauche. J'ai fait partie de sa première équipe de campagne, avec sa femme Pierrette, ses enfants Pierre et Dominique, et mon mari Roland. C'était un Vendéen têtue, proche des gens simples. Je l'aimais comme un frère. »

Jean-Loup Bauduin

administrateur des Tours :

« C'était quelqu'un de direct. La première fois que je l'ai rencontré, il m'a lancé : « Tous des cons au ministère ! », faisant allusion à ceux qui prennent les décisions depuis Paris sans connaître les réalités locales. Et lorsqu'à la mort de Mitterrand, j'ai reçu l'ordre de mettre le drapeau de la tour Saint-Nicolas en berne pendant un mois, Michel Crépeau en a été contrarié : « Quand le pape est mort, on ne l'a mis qu'une semaine en berne ! Mais après tout, ça n'est pas étonnant, car Mitterrand se prenait pour Dieu ! » »

Paroles d'homme libre... et de visionnaire



« Cessons [...] de fermer des classes, que ce soit en ville ou à la campagne [...]. Lorsqu'un gamin ne sait pas lire ou écrire couramment à onze ans, des lumières se sont éteintes qui ne se rallumeront plus. » (19 juin 1997)

« Aristote disait : « La politique est l'art de gouverner les peuples pour leur bonheur ». On ne gouverne un peuple que les pieds sur terre et le cœur dans les étoiles ! » (19 juin 1997)

« Si les mendiants ont le droit de mendier, les passants ont le droit de passer, les commerçants de commercer, les gens qui travaillent de travailler. » (La lettre du maire, juin-juillet 1997)

« J'ai été avocat pendant 28 ans et Garde des Sceaux pendant 28 jours. Si je suis le seul ministre de la Justice à ne pas avoir commis d'erreur, c'est parce que je n'en ai pas eu le temps. » (1998)

« Le début du XXI^e siècle connaîtra certainement le big-bang économique et monétaire. [...] Assurément, ceux qu'on appelle les petits épargnants [...] en seront les premières victimes [...]. Voir disparaître un système artificiel et immoral, [...] qui repose sur le mépris du travail, à partir du moment où les chefs d'entreprise sont plus tentés de jouer sur les marchés boursiers que d'investir [...] ou d'embaucher, n'aura pas que des inconvénients... » (Les chemins ardu du bonheur, 1998)

